

Prix Jacques Carelman

Nom de l'établissement et ville de l'établissement:

LP Jacques Prévert (78)

Classe

2MRC

Spécialité

Métiers Relation Client

Professeurs

M. Conan Mme Wicherley et Mme Belzacq

Description de projet

En analysant la thématique du prix avec les élèves, nous avons décidé de travailler dans un premier temps sur les métiers d'autrefois. L'objectif était que les élèves choisissent un métier du 19ème siècle et qu'ils le présentent à l'oral (description, conditions de travail, pérennité ou pas de ce métier.). En parallèle, les élèves étaient en situation de recherche de stage. Il nous a semblé important que les élèves s'expriment à l'écrit sur ce moment où combien difficile cette année. A l'issue de cette 1ère P.F.M.P (décembre), la classe a raconté sous la forme d'un bilan cette première expérience professionnelle. (points positifs, points négatifs, contexte sanitaire.). Ayant découvert le monde du travail, la dernière étape a consisté à se projeter sur les métiers de 2040 en incluant une réflexion sur le devenir de la filière commerce-vente. Au cours de ces 4 étapes, nous avons essayé d'introduire l'idée du proche et du lointain.

Stage et métier

LES METIERS D'AUTREFOIS



Le chiffonnier.

Le chiffonnier était une profession bénévole et il était considéré comme une personne sale qui vivait dans les déchets. C'est au 19^{ème} siècle que la profession prend de l'ampleur et devient un métier autorisé. Il est récompensé pour son travail.

On a choisi le chiffonnier car il était mal considéré alors qu'aujourd'hui tous les gens sont égaux. Il était très sous-estimé alors qu'il faisait un travail important pour la ville.

Le chiffonnier aimait son métier et valorisait les déchets alors que de nos jours peu de gens veulent être éboueur ou ramasseur de déchets. Pourtant, on en a besoin car il y a aujourd'hui un réchauffement climatique. Alors, on doit plus valoriser les déchets et prendre ça très au sérieux !

Paul BIET et Matthias FIXY

Le tapeur de verre et la réveilleuse.

Ce métier consiste à réveiller les clients qui le demandent. Le réveilleur ou la réveilleuse a un calepin pour connaître les adresses et ne pas perdre de temps. Ce métier permet à la population de se réveiller à l'heure et d'aller travailler à l'heure.

Nous avons choisi ce métier car on ne le connaissait pas. Il nous paraît original et pas facile au quotidien. Le réveilleur peut avoir beaucoup de clients et donc beaucoup d'adresses.

De nos jours, nous avons du mal à s'imaginer ce métier car le monde a évolué. Ce métier n'existe plus. Les alarmes ont remplacé ce travail et malheureusement, nous sommes tous munis d'un smartphone.

Anas YAKHLAF et Noam N'GILA

LES METIERS EN 2040

Entraîneur de robot.

De plus en plus de programmeurs seront capables de gérer les compétences des robots. Ce métier sera celui « d'entraîneur de robot ». Les entraîneurs de robot apprendront des mots et des phrases aux robots (un robot gère environ 500 conversations par jour). Les robots seront comme des enfants qui apprendront à parler. Les entraîneurs doivent leur enseigner de nouveaux mots et de nouvelles phrases. Par exemple, François Réhmus, responsable client digital et nouveaux usages chez Direct Energie, s'est mué en entraîneur de robot, depuis qu'en juillet 2017, le fournisseur énergétique s'est doté d'un robot.

Aurélia MASSAMBA, Nhat-Tien FRAH, Maxence THEODORA et Manon SOLTAN

Thérapeute en intelligence artificielle.

Le métier de thérapeute en intelligence artificielle consistera à tisser des liens entre la relation humaine et technologique. Il identifiera le problème entre l'intelligence humaine et artificielle, puis devra proposer une solution.

Ce spécialiste devra être très patient, à l'écoute, compréhensif, ouvert d'esprit. La seule contrainte est que l'intelligence artificielle pourrait remplacer l'intelligence humaine au niveau du travail.

Paul BIET et Matthias FIXY